



Organisation
internationale
du Travail

Résumé

Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleurs migrants

Résultats et méthodologie

- ▶ Service des migrations de main d'oeuvre
Département des conditions de travail et de l'égalité
- ▶ Département de la statistique

► **Estimations mondiales de l'OIT concernant les travailleurs migrants**

Résultats et méthodologie

Troisième édition

Résumé

La pandémie de COVID-19 impacte de manière inédite l'économie mondiale et le monde du travail. L'OIT estime qu'au début du mois de janvier 2021, 93 pour cent des travailleurs du monde résidaient dans des pays ayant adopté des mesures de fermeture des lieux de travail en raison du COVID-19, de nombreux migrants internationaux figurant toujours parmi les plus vulnérables. Les travailleurs migrants internationaux représentent une part importante de la main-d'œuvre dans de nombreuses régions; ils apportent une contribution capitale à la société et à l'économie de leur pays de destination et occupent des postes essentiels dans des secteurs vitaux comme les soins de santé, les transports, les services, l'agriculture et l'agroalimentaire. Pourtant, les travailleurs migrants occupent souvent des emplois temporaires, informels ou non protégés, ce qui les expose à un risque encore plus grand d'insécurité, de licenciement et de dégradation des conditions de travail. De plus, les effets du COVID-19 sur les travailleuses migrantes semblent avoir aggravé les vulnérabilités déjà existantes, car elles sont surreprésentées dans les emplois mal rémunérés et peu qualifiés et ont un accès limité et moins d'options en termes de services de soutien.

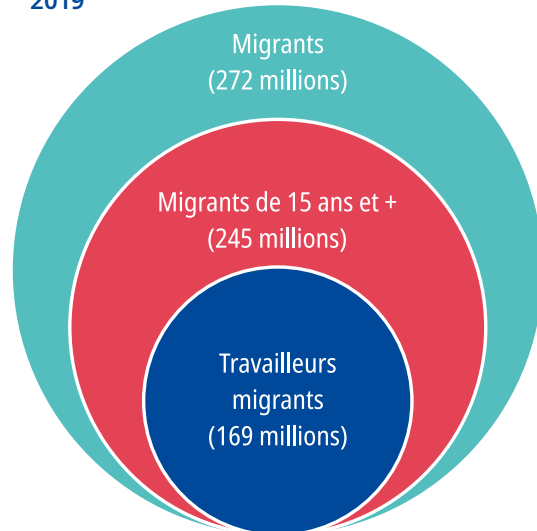
La pandémie de COVID-19 a affecté l'ampleur et les caractéristiques des migrations internationales de main-d'œuvre. Cette troisième édition des *Estimations mondiales sur les travailleurs migrants internationaux* prend l'année 2019, précédant le début de la crise du COVID-19, comme année de référence et offre une base de comparaison par rapport à laquelle les changements induits par le COVID-19 pourront être analysés dans les travaux futurs.

L'OIT estime que 169 millions de personnes sont des travailleurs migrants internationaux

En 2019, le Département des affaires économiques et sociales (DAES) de l'ONU estimait le stock mondial de migrants internationaux à 272 millions, dont 245 millions en âge de travailler (âgés de 15 ans et plus). Le nombre de travailleurs migrants internationaux était de 169 millions la même année. L'estimation de 2019 indique une hausse de 5 millions de travailleurs migrants (3,0 pour cent) par rapport à l'estimation de 2017 qui était de 164 millions, et une hausse de 19 millions (12,7 pour cent) par rapport aux 150 millions de travailleurs migrants estimés en 2013.

Les travailleurs migrants internationaux sont définis comme des migrants en âge de travailler qui, pendant une période de référence donnée, font partie de la main d'œuvre de leur pays de résidence habituelle, qu'ils soient en emploi ou au chômage. Dans le cadre de ce rapport, le terme « migrants internationaux » fait référence aux résidents habituels d'un pays donné qui sont nés à l'étranger (ou sont de nationalité étrangère quand l'information sur le lieu de naissance n'est pas disponible). Le terme « migrants en âge de travailler » désigne un sous-ensemble des migrants internationaux, comprenant les personnes âgées de 15 ans et plus.

► Estimations mondiales du stock de migrants internationaux et de travailleurs migrants, 2019



Les travailleurs migrants internationaux constituent 4,9 pour cent de la main-d'œuvre mondiale

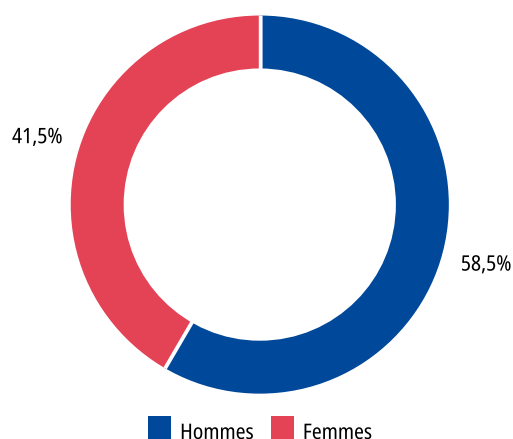
Alors qu'à l'échelle mondiale, les travailleurs migrants constituent 4,9 pour cent de la main-d'œuvre des pays de destination, ce chiffre atteint son plus haut niveau, soit 41,4 pour cent, dans les États arabes. Le taux d'activité des migrants, qui s'élève à 69,0 pour cent, est plus élevé que celui des non-migrants qui est de 60,4 pour cent.

Parmi les travailleurs migrants internationaux, 99 millions sont des hommes et 70 millions sont des femmes

Les femmes représentent 41,5 pour cent des travailleurs migrants et les hommes 58,5 pour

cent. La proportion moindre de travailleuses migrantes peut s'expliquer par la plus faible présence des femmes parmi les migrants internationaux (47,9 pour cent) d'une part, et leur taux d'activité relativement plus faible par rapport à celui des hommes (59,8 pour cent contre 77,5 pour cent) d'autre part. Les femmes sont confrontées à davantage d'obstacles, économiques et non économiques, en tant que travailleuses migrantes et il est plus probable qu'elles émigrent en tant que membres de la famille accompagnateurs, pour des raisons autres que professionnelles. Elles peuvent subir des discriminations fondées sur le sexe sur le marché du travail et manquer de réseaux sociaux, ce qui rend difficile la conciliation du travail et de la vie familiale dans un pays étranger. Ce sont là des facteurs susceptibles de réduire la représentation des femmes parmi les travailleurs migrants.

► **Répartition mondiale des travailleurs migrants internationaux par sexe, 2019**



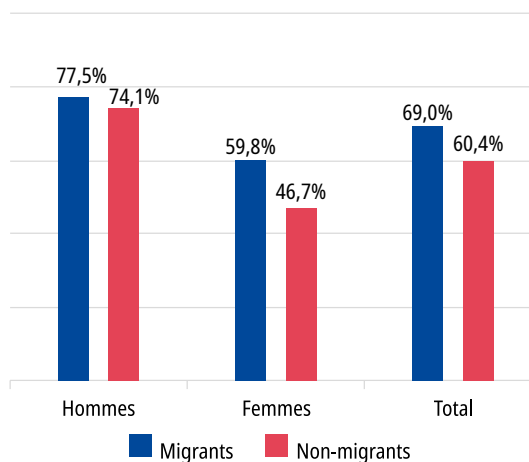
La contribution des femmes migrantes à la main-d'œuvre féminine des pays de destination est supérieure (5,2 pour cent) à celle des hommes migrants (4,6 pour cent) à la main-d'œuvre masculine. Cela tient à l'écart nettement plus grand entre les taux d'activité des femmes migrantes et non migrantes (13,1 points de pourcentage) en comparaison avec l'écart entre les taux d'activité des hommes migrants et non migrants (3,4 points de pourcentage). Il convient également de noter que la part des femmes parmi les travailleurs migrants au niveau mondial masque des différences considérables entre les régions géographiques, des régions comme l'Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest comptant plus de 50 pour cent de femmes parmi les travailleurs migrants contre moins de 20 pour cent dans les États arabes.

Les migrants internationaux ont un taux d'activité plus élevé que les non-migrants mais les taux diminuent pour les deux groupes

Alors que les migrants tendent à avoir des taux d'activité supérieurs, les taux ont chuté pour les migrants comme les non-migrants au fil du temps. En 2013, les travailleurs migrants constituaient 72,7 pour cent des migrants en âge de travailler contre 70,0 pour cent en 2017 et 69,0 pour cent en 2019.

Le déclin du taux d'activité des migrants internationaux résulte probablement de facteurs qui affectent aussi les populations non migrantes. L'OIT prévoit que la baisse générale des taux d'activité observée depuis 1990 va se poursuivre jusqu'en 2030 au moins. Les facteurs possibles sont l'évolution démographique (par exemple, le vieillissement des populations dans la plupart des pays à revenu élevé), les changements technologiques, les politiques du marché du travail et celles d'immigration. Dans le cas des migrants internationaux, les facteurs supplémentaires peuvent inclure la discrimination sur le marché du travail et les obstacles à l'emploi, une maîtrise insuffisante de la langue et les défis liés à l'accès limité à la reconnaissance de leurs compétences et qualifications dans les pays de destination.

► **Taux d'activité mondiaux des migrants et des non-migrants par sexe, 2019**

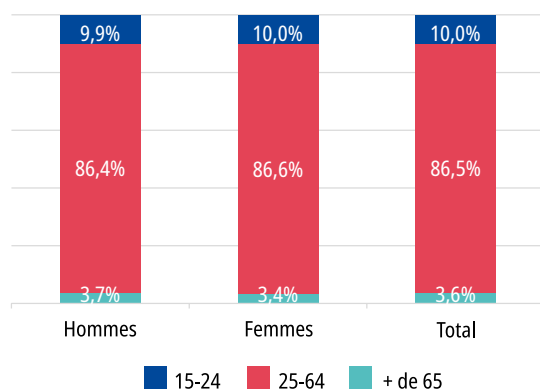


La grande majorité des travailleurs migrants internationaux est composée d'adultes dans la force de l'âge mais la part des jeunes augmente

Les adultes dans la force de l'âge (de 25 à 64 ans) constituent 86,5 pour cent des travailleurs migrants. La proportion de jeunes (âgés de 15 à 24 ans) et celle de travailleurs âgés (de 65 ans et plus) parmi les travailleurs migrants sont plus faibles et s'élèvent respectivement à 10,0 pour cent et 3,6 pour cent. A noter que les jeunes constituent 12,9 pour cent de la population immigrée en âge de travailler, les adultes dans la force de l'âge 74,7 pour cent et les travailleurs âgés 12,4 pour cent.

La part des jeunes parmi les travailleurs migrants internationaux a augmenté au fil du temps, passant de 8,3 pour cent en 2017 à 10,0 pour cent en 2019. A l'inverse, la part des travailleurs âgés (de 65 ans et plus) s'est réduite de 5,2 pour cent à 3,6 pour cent au cours de la même période, laissant la part des adultes dans la force de l'âge inchangée. La forte représentation des adultes dans la force de l'âge peut s'expliquer par une meilleure capacité de cette catégorie d'âge à émigrer vers un pays étranger (en termes de moyens financiers et de réseaux sociaux) et par leurs gains potentiels plus élevés que ceux des jeunes migrants moins expérimentés, ou des migrants plus âgés auxquels il reste moins d'années économiquement actives. L'essor de la migration des jeunes est vraisemblablement le fruit de taux de chômage élevés dans de nombreux pays en développement et du phénomène de « l'explosion démographique des jeunes ».

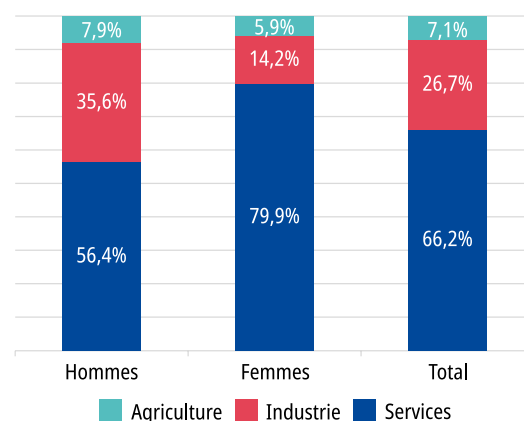
► Répartition mondiale des travailleurs migrants internationaux par âge, 2019



La plupart des travailleurs migrants internationaux se concentrent dans le secteur des services

Les chiffres par secteur montrent que 66,2 pour cent des travailleurs migrants sont employés dans les services, 26,7 pour cent dans l'industrie et 7,1 pour cent dans l'agriculture. Toutefois, il existe des différences considérables entre les sexes selon les secteurs. Dans le cas des femmes, 79,9 pour cent travaillent dans les services, 14,2 pour cent dans l'industrie et 5,9 pour cent dans l'agriculture. Comparée à celle des femmes, la répartition des travailleurs migrants hommes entre l'industrie et les services est relativement plus équilibrée, avec 35,6 pour cent des hommes employés dans l'industrie et 56,4 pour cent dans les services. Les 7,9 pour cent de travailleurs migrants hommes restants sont en emploi dans l'agriculture. La part plus importante des travailleuses migrantes dans les services peut, en partie, s'expliquer par la demande croissante de main-d'œuvre dans l'économie des services à la personne, y compris la santé et le travail domestique. Ces sous-secteurs ont une main-d'œuvre à prédominance féminine et dépendent fortement des travailleuses immigrées. Les travailleurs migrants hommes sont plus présents dans l'industrie, trouvant du travail dans les sous-secteurs de la fabrication et de la construction.

► Répartition mondiale des travailleurs migrants internationaux par grande catégorie d'activité économique, 2019



Une comparaison entre les estimations de 2013 et celles de 2019 indique des schémas d'évolution différents pour les travailleurs migrants hommes et femmes selon la catégorie d'activité économique. Dans le cas des femmes,

une baisse marquée s'observe dans l'agriculture (de 11,1 pour cent à 5,9 pour cent) ainsi qu'une hausse quasiment correspondante dans les services (de 73,7 pour cent à 79,9 pour cent). Quant aux hommes, un recul est constaté dans l'agriculture (de 11,2 pour cent à 7,9 pour cent) et dans les services (de 69,1 pour cent à 56,4 pour cent), tandis que leur présence dans l'industrie progresse de 19,8 pour cent en 2013 à 35,6 pour cent en 2019.

Les changements observés dans la répartition sectorielle des travailleuses migrantes suivent la tendance générale à la baisse de l'emploi des femmes dans l'agriculture et l'industrie et la hausse de l'emploi dans les services à l'échelle mondiale. Pour ce qui est des hommes, les tendances mondiales indiquent un déclin de l'emploi dans l'agriculture, une stagnation dans l'industrie et une hausse de l'emploi dans les services. Une explication plausible de la hausse de l'emploi industriel pour les hommes migrants serait la demande croissante de main-d'œuvre dans ce secteur dans les pays à revenu intermédiaire inférieur et supérieur. L'augmentation de la part des travailleurs migrants dans les pays à revenu intermédiaire supérieur et la baisse observée dans les pays à revenu élevé viennent étayer cette hypothèse.

Plus des deux tiers des travailleurs migrants internationaux sont concentrés dans les pays à revenu élevé

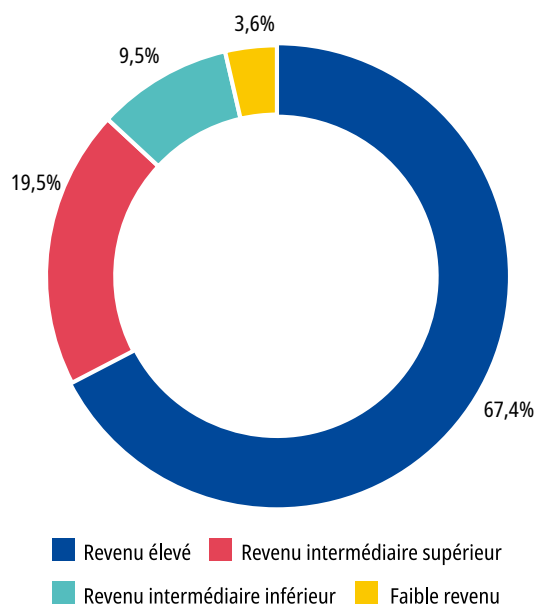
Parmi les 169 millions de travailleurs migrants internationaux estimés, 113,9 millions (67,4 pour cent) se trouvent dans les pays à revenu élevé et 33 millions (19,5 pour cent) dans les pays à revenu intermédiaire supérieur, si bien que 86,9 pour cent des travailleurs migrants internationaux se trouvent dans l'un ou l'autre groupe de pays. Le reste se trouve dans les pays à revenu intermédiaire inférieur (9,5 pour cent) et à revenu faible (3,6 pour cent).

Les travailleurs migrants représentent une part importante de la main-d'œuvre des pays à revenu élevé: les migrants hommes constituent 18,7 pour cent de la main-d'œuvre masculine, tandis que les migrantes représentent 17,6 pour cent de la main-d'œuvre féminine. En revanche, dans les pays à faible revenu, à revenu intermédiaire inférieur

et à revenu intermédiaire supérieur, la part des travailleurs migrants ne dépasse pas 2,5 pour cent.

Le fait que la majorité des travailleurs migrants se trouve dans les pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire supérieur est une constante observée dans les précédentes éditions de ce rapport et peut s'expliquer, entre autres, par les plus grandes possibilités d'emploi dans ces pays. Cependant, il est intéressant de noter que la part des travailleurs migrants dans les pays à revenu élevé a reculé de 74,7 pour cent en 2013 à 67,4 pour cent en 2019, tandis que leur part dans les pays à revenu intermédiaire supérieur passait de 11,7 pour cent en 2013 à 19,5 pour cent en 2019. Cela peut être dû à l'augmentation des possibilités d'emploi dans les pays à revenu intermédiaire supérieur, à l'évolution démographique, ainsi qu'à des changements dans les politiques migratoires.

► Travailleurs migrants internationaux par niveau de revenu des pays, 2019



Trois sous-régions accueillent la majorité des travailleurs migrants internationaux: l'Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest, l'Amérique du Nord et les États arabes

Les 169 millions de travailleurs migrants se distribuent entre les grandes régions du monde de la manière suivante: 37,7 pour cent en Europe et Asie centrale; 25,6 pour cent dans les

Amériques; 14,3 pour cent dans les États arabes; 14,2 pour cent en Asie et Pacifique; et seulement 8,1 pour cent en Afrique. En ce qui concerne l'origine des migrants internationaux, la région Asie et Pacifique se situe au premier rang (étant la région d'origine d'un tiers des migrants internationaux), suivie de la région Europe et Asie centrale, des Amériques, de l'Afrique et des États arabes.

La majeure partie des travailleurs migrants se trouve dans trois sous-régions: 24,2 pour cent en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest, 22,1 pour cent en Amérique du Nord et 14,3 pour cent dans les États arabes. Ensemble, ces sous-régions accueillent 60,6 pour cent des travailleurs migrants en 2019.

En Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest, les travailleurs migrants constituent 18,4 pour cent de la main-d'œuvre. En Amérique du Nord, leur proportion s'élève à 20,0 pour cent. La proportion la plus forte est constatée dans les États arabes avec 41,4 pour cent, ce qui est dû à

la taille relativement faible de la population de cette sous-région et au taux d'activité nettement plus élevé des migrants par rapport aux non-migrants.

Les travailleurs migrants hommes se répartissent équitablement entre ces trois régions alors que les travailleuses migrantes sont plus fortement concentrées en Amérique du Nord (24,9 pour cent) et en Europe du Nord, du Sud et de l'Ouest (29,4 pour cent). Seuls 6,0 pour cent des travailleuses migrantes se trouvent dans les États arabes, ce qui peut être en partie attribué aux possibilités d'emploi limitées que leur offre cette région en dehors de l'économie des services à la personne (y compris le travail domestique).

L'importance de ces trois principales régions en termes de nombre de travailleurs migrants accueillis n'a pas diminué au fil du temps. En 2013 et en 2017, elles abritaient respectivement 60,2 pour cent et 60,8 pour cent des travailleurs migrants internationaux.

► **Répartition des travailleurs migrants internationaux par grande sous-région, 2019**

